

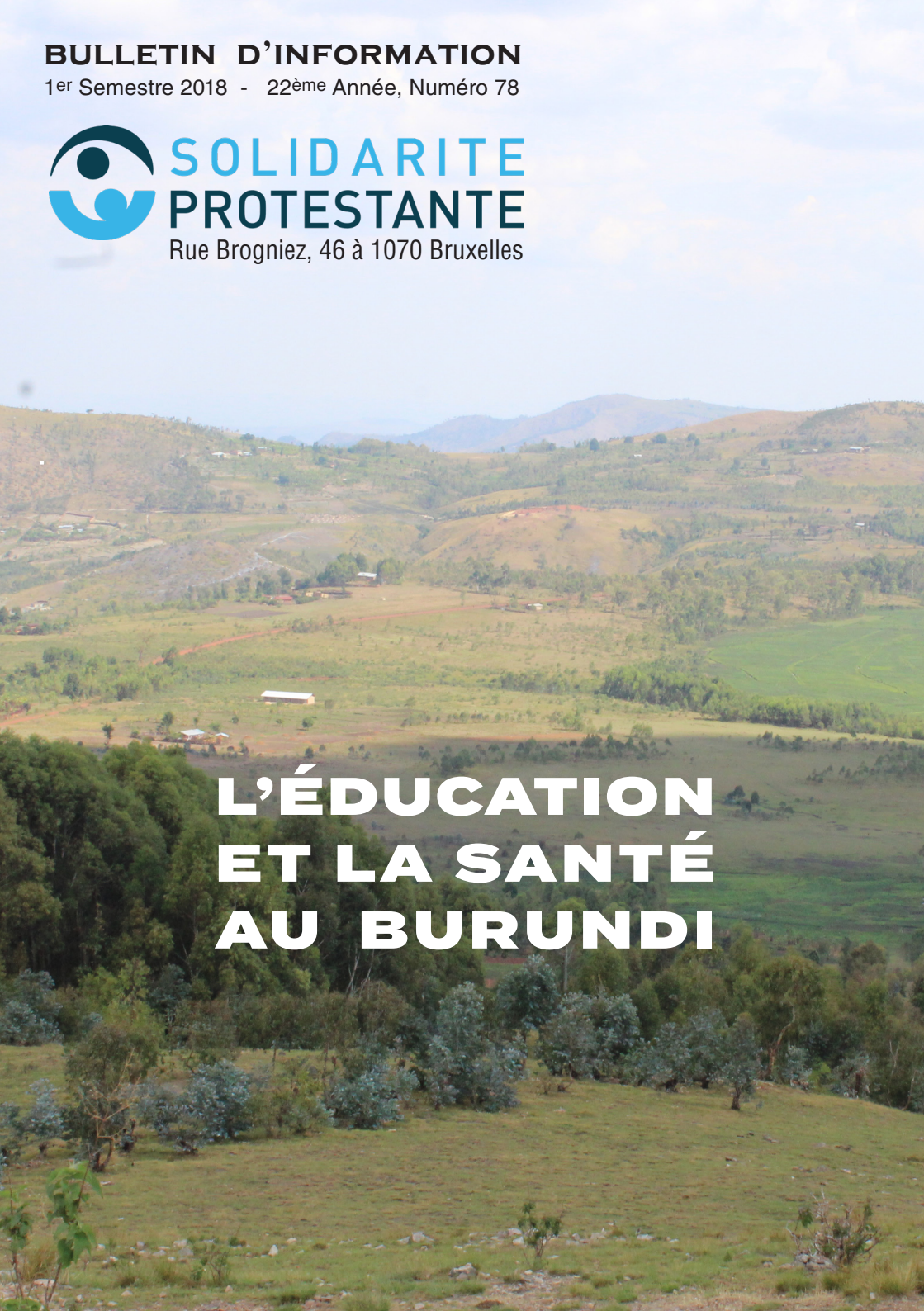
BULLETIN D'INFORMATION

1^{er} Semestre 2018 - 22^{ème} Année, Numéro 78



**SOLIDARITE
PROTESTANTE**

Rue Brogniez, 46 à 1070 Bruxelles

The background image is a landscape photograph of a rural area in Burundi. It shows rolling green hills with patches of trees and small clusters of buildings. The sky is a pale blue with some light clouds. The overall scene is peaceful and scenic.

L'ÉDUCATION ET LA SANTÉ AU BURUNDI

L'Édito de la Présidente

Cher Lecteur, Chère Lectrice,

Solidarité Protestante a vécu une année 2017 festive. En septembre, nous avons célébré nos 40 ans au cours d'une fête familiale.

Les volontaires ont fait de délicieux petits plats, qui ont été appréciés par tous. Le président Steven Fuite (EPUB) a souligné dans son speech que Solidarité Protestante représente l'Église, et plus spécifiquement l'Église dans le monde. Cela nous a beaucoup touchés.

L'année dernière nous avons rendu visite à nos partenaires au Burundi. Dans ce bulletin vous y découvrirez les détails de notre mission. L'éducation et la santé sont deux piliers sur lesquels nos partenaires travaillent.

Et les volontaires ? En 2017, Maximin, qui a fait le suivi des projets pendant de nombreuses années, nous a quittés, car il a trouvé un travail à plein temps.

Évodie qui nous aidait efficacement pour les projets de communication, a également trouvé un emploi.

Depuis septembre, nous avons un nouveau visage au bureau : Bernard nous a rejoints pour des tâches comptables et administratives. Anne est fidèle au poste pour la communication et nous pouvons compter sur des volontaires pour la traduction, la relecture et l'expédition du bulletin et de tous les autres documents concernant la communication !

Pour faire face aux départs de nos deux volontaires, nous sommes à la recherche de personnes qui pourraient nous aider pour la récolte de fonds et le suivi des projets. Car, c'est certain, ensemble nous irons plus loin.

N'hésitez donc pas à diffuser cette information, autour de vous, pour que nous puissions trouver ces personnes.

Annie Van Extergem,

INFORMATIONS



- 2 - Rue Brogniez 46, 1070 Bruxelles
Tél. : +32 2 510 61 80 • Fax : +32 2 510 61 81
info@solidariteprotestante.be • www.solidariteprotestante.be
IBAN : BE 37 0680 6690 1028 • BIC : GKCCBEBB
N° d'Entreprise : BE 0417614197

Éditeur responsable : A. Van Extergem,
Rue Brogniez 46, 1070 Bruxelles



Suivez-nous sur Facebook
Aimez notre Page "Solidarité Protestante"

MEMBRE D' **actalliance**



Solidarité Protestante adhère
au Code d'éthique de l'AERF.

SOMMAIRE

- Page 2 : Éditorial - Informations & Sommaire
- Page 3 : Un verger au coeur de l'hiver
- Page 4 : Bila Jina
- Page 5 : De retour du Burundi
- Page 6 : N'abandonnons pas nos rêves
- Page 7 : Mais aidons-les à réaliser leurs rêves
- Page 8 : Santé au Burundi
- Page 9 : Mères et enfants au Burundi
- Page 10 : Bruno au Conseil d'Administration
- Page 11 : Ordre permanent
- Page 12 : Appel aux volontaires
Concours "Bulletin"



Un Verger au Cœur de l'Hiver

Les êtres humains, dans la tempête des difficultés, gardent l'espoir et continuent à espérer malgré les drames qui constituent leur quotidien !

Paul évoque cette confiance qui dépasse le cadre étreint du visible (Ro 8/25) : *"si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance"*.

L'épître aux Hébreux complète (11/1) *"la foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas"*.

Une image, pour saisir la force de cette confiance ! Un verger au cœur de l'hiver. Que voyons-nous ? Du bois sec planté dans le sol ! L'attitude la plus rationnelle serait de couper les arbres et de les faire brûler pour qu'au moins ils nous chauffent pendant l'hiver.

Pourtant... ce n'est pas parce que les arbres sont tout secs qu'ils sont morts. Au plus intime de leur être se prépare le long travail qui les conduira à laisser percer quelques pousses vertes à la fin de l'hiver.

Nous ne coupons pas les arbres parce que nous avons la ferme assurance de ce que nous ne voyons pas.

L'espérance nous permet de regarder au-delà de la réalité visible; notre vie et notre monde ne se réduisent pas à ce que nos yeux voient.

Dans l'hiver de certaines situations, la seule réponse à apporter est l'enracinement dans l'espérance. Paul inscrit l'espérance dans le combat de la foi. Menons-le sur le plan de la prière et de l'engagement !

Pasteur
Bernard Zoltán Schümmer



BILA JINA



“BILA JINA”, est un mot inconnu pour décrire quelqu’un d’inconnu : un anonyme. Quelqu’un que l’on a peut-être déjà croisé, mais dont on ne connaît ni le nom, ni l’histoire. Un parfait étranger.

Souvent, nous dressons des barrières et des murs pour protéger notre confort contre cet anonyme, tant nous craignons ce que nous ne connaissons pas ; et dans la foulée, parfois, il nous arrive de nier l’existence même de cette personne.

Le SPJ (Le Service protestant de la Jeunesse), Projob et Solidarité Protestante veulent rendre à “Bila Jina” sa dignité et son identité.

À travers un jeu ludique, des murs que nous avons édifiés au préalable, sont démolis et un pont est construit vers l’inconnu. Un jeu participatif avec des ateliers sur différents thèmes tels que : “Qui est mon prochain ?”, et “L’éducation : droit ou privilège ?”, etc.

Ce jeu est prévu pour un maximum de 50 personnes et une durée de deux heures environ. Il est mis à la disposition des paroisses, associations de jeunesse et groupes de jeunes, et cela gratuitement.

Êtes-vous intéressés ? Avez-vous besoin de plus d’information ? Contactez-nous : bilajina@spj.be



De retour du Burundi



Bonjour Jérémie,

De retour de votre voyage au Burundi (Voir Bulletin n° 77), qu'avez-vous retiré de votre première expérience en tant que photographe et reporter de Solidarité Protestante ?

Jérémie : Ce fut une expérience inoubliable. J'ai fait la connaissance de personnes magnifiques. Ma mission était de réaliser des reportages sur le travail de Solidarité Protestante, tant en films qu'en photos.

Souvent je partais seul, à la rencontre des bénéficiaires. Grâce à cela, j'ai pu avoir un contact privilégié avec eux. Les gens m'ont accueilli chez eux et m'ont partagé leur quotidien : leurs joies et leurs peines.



Malgré le fait qu'ils ne possèdent que peu de choses, ils sont plus riches que nous.

Les articles que j'avais pu lire et les images que j'avais vues avant d'arriver sur le terrain, sont devenus une réalité. Ce ne sont plus des photos, mais ce sont des noms. Magnifique, qui a pu acheter un vélo-taxi ou Naomi, qui vend du café fort pour qu'elle et son fils puissent vivre. C'est Janine, qui ne sait pas payer ses médicaments, ... Prosper, Médiatrice, qui se donnent sans relâche pour toutes ces personnes. J'ai pu vraiment ressentir et vivre les projets de Solidarité Protestante.

Quel message aimeriez-vous laisser à nos lecteurs ?

Jérémie : Une fois par an, je vais couper les cheveux des sans-abris à Bruxelles. C'est un tout petit geste. Mais voir leur joie est ma plus grande récompense. Ne sous-estimons pas les petits gestes qui font que Naomi parvient à faire vivre son fils, et Janine peut payer ses médicaments. Ne sous-estimons pas notre importance dans leur vie.



N'abandonnons pas nos Rêves...

*Quand je serai grande, je serai vétérinaire...
C'était mon rêve : "travailler parmi les animaux".*

A winner
is a **DREAMER**
who never gives up.
Nelson Mandela

Au Burundi, nous avons eu le privilège de rencontrer les enfants des écoles primaires de Gitega, d'entendre leurs rêves et leur plan d'avenir.

Mais, pour eux, la route pour réaliser ces rêves est difficile et semée d'embûches.

Les coûts de l'école

Bien que l'éducation primaire soit gratuite au Burundi, les coûts annexes, tels que l'uniforme et le matériel scolaire peuvent empêcher beaucoup d'enfants d'aller à l'école. Les enfants dont la famille ne parvient pas à payer tous ces frais, finissent, tôt ou tard, par abandonner l'école et se retrouver, dans le pire des cas, à la rue.

Une mauvaise alimentation

La plupart des enfants souffrent de malnutrition causée par une alimentation non équilibrée ou tout simplement par manque de nourriture. Ces enfants sont souvent exposés aux diverses maladies fréquemment rencontrées dans ces régions d'Afrique, dont le paludisme, le manque de concentration à l'école, la faiblesse généralisée et ils finissent par abandonner l'école. Soyons conscients qu'écouter et suivre des cours avec un estomac vide n'est pas facile.

Les infrastructures insuffisantes

Des écoles en mauvais état, des classes surpeuplées, des écoles sans accès aux sanitaires, le manque de toilettes adéquates pour les filles pubères.

Tous ces aspects peuvent nuire à la qualité de l'éducation.

Ce ne sont que les raisons majeures d'abandon d'école. Et pourtant comme Malala Yousafzai nous le dit : « Un enfant, un enseignant, un stylo et un livre peuvent changer le monde ».



...mais aidons-les à réaliser leurs rêves !

Beaucoup d'obstacles, peu de chance de s'en sortir. Et pourtant, nous avons rencontré des enfants de la rue qui allaient tous les jours à l'école, sans cahier, sans stylo, ni crayon et sans uniforme. Ils se faisaient renvoyer, mais le lendemain ils revenaient à l'école, avec cette soif intarissable, cette volonté de vouloir apprendre, de vouloir réaliser leurs rêves, ...

Du fond du cœur, Solidarité Protestante pousse ce cri primordial :
"Éducation pour tous !"



À partir de cette année, Solidarité Protestante va parrainer des enfants Batwa à Gitega. Les Batwas, qui sont une minorité ethnique discriminée au Burundi, ont très peu accès à l'éducation à cause de la stigmatisation et de leur extrême pauvreté.

Que recevront les enfants ?

Les frais scolaires : les frais d'inscription, les uniformes, les cahiers, ...

Un fonds médical sera créé pour les checkups médicaux, les soins de santé, et cela pour tous les enfants parrainés.

Les kits alimentaires : chaque famille recevra mensuellement un kit alimentaire afin de combattre la malnutrition, cause d'abandon scolaire.

Le suivi des enfants : le coordinateur du parrainage suit les enfants de près : par des visites à l'école et à domicile.

Que vont recevoir les Parrains et les Marraines ?

Au début vous recevrez des données et des photos de quelques enfants qui représentent le groupe. Ensuite vous recevrez, deux fois par an, un courriel concernant le projet avec les témoignages des enfants concernés et l'impact du projet sur leur vie et celle de leur famille.

Devenir Parrain ou Marraine ?

Le montant est de **30 € par mois**. Contactez-nous pour plus d'informations :
communication@solidariteprotestante.be ou 02/510.61.80

Santé au Burundi

En octobre nous sommes allés au Burundi. En tant que médecin, j'accompagnais la mission pour évaluer les projets médicaux tels que la santé maternelle et infantile et la lutte contre le VIH. Nous vous en parlerons plus en détail dans notre Bulletin de Septembre.

Le Burundi, qui est quasi le pays le plus pauvre au monde, il en est aussi un des mauvais élèves, car il ne parvient pas à assurer des soins de santé élémentaires.

C'est pourquoi nous sommes heureux de pouvoir contribuer à fournir une assistance médicale de base, avec l'aide de bons partenaires, dans ce pays densément peuplé. Au cours de notre visite, nous avons constaté que les personnes gravement malades abandonnent leur prescription, lorsqu'elles quittent un centre de santé, parce qu'elles n'ont pas les quelques centimes requis pour des médicaments essentiels. Dans certains cas, les enfants ne reçoivent même pas de soins médicaux, et ils restent allongés sur un matelas, avec le ventre gonflé à cause de l'infection due aux vers, attendant une hypothétique guérison ou une mort prématurée.



Les petits hôpitaux et centres de santé que nous avons visités parviennent à faire du bon travail avec des ressources limitées et à alléger les souffrances de la population touchée. Un pays comme la Belgique, où l'infrastructure médicale est considérable, a le devoir moral d'aider ses voisins du Sud. C'est aussi la responsabilité de l'Église, qui propage de cette manière le message du Grand Guérisseur, en paroles et en actes.

Rudy Liagre

Mères et Enfants au Burundi



Si nous avons de bonnes maternités en Europe, au Burundi elles sont rares. Bien que la fécondité soit élevée avec une moyenne de 6 enfants par femme, les soins de santé maternelle et infantile sont très pauvres, car les gynécologues et les sages-femmes sont à peine formés.

Mme Ndabagirire, experte en soins de santé reproductive, nous confiait : “Au Burundi la mortalité maternelle est extrêmement élevée. Chaque année,

pour 100 000 naissances vivantes, 500 femmes meurent pendant la grossesse ou à l'accouchement. Cette situation s'accompagne d'une mortalité infantile élevée pendant l'accouchement de 59 pour 100 000 naissances.”

Solidarité Protestante veut donner une chance à ces enfants. Avec Tavola Valdese, elle soutient la lutte contre la mortalité maternelle et infantile sur trois terrains différents :

Un programme de vaccination pour les enfants jusqu'à 5 ans

La vaccination combat et élimine les maladies infectieuses mortelles. On estime que grâce à la vaccination, plus de 2 à 3 millions de décès par an sont évités. C'est l'un des investissements les plus rentables dans le domaine de la santé.

Des consultations pré et postnatales

Ce n'est pas évident dans un pays où les femmes ne peuvent aller chez le médecin que lorsqu'elles ont rempli toutes leurs tâches ménagères et autres. Mais, avec les campagnes de sensibilisation pour la mère et le père, de plus en plus de parents viennent aux consultations.

Des cours de cuisine

Préparer un repas équilibré pour sa famille avec les produits disponibles localement. Avoir toujours des légumes à disposition, est un petit ajustement, qui peut avoir un impact majeur sur la santé des jeunes enfants.

Pour tout ce travail, les mères burundaises nous sont extrêmement reconnaissantes, ainsi qu'aux nombreux donateurs de Solidarité Protestante.

Le Conseil d'Administration de Solidarité Protestante

Qu'est-ce que c'est ?



Bruno, pourquoi avez-vous choisi de siéger au Conseil d'administration de Solidarité Protestante ?

Quand la Présidente m'a demandé de devenir membre, je n'ai pas hésité longtemps. D'une part je connaissais déjà l'organisation et d'autre part je voulais apporter un nouvel élan dans le fonctionnement et les défis de Solidarité Protestante. Cela m'a donné la possibilité de travailler aux objectifs en favorisant et en soutenant les innovations. Inspirés par nos valeurs chrétiennes, nous nous sentons proches des plus démunis de notre société et, œuvrer à partir de cette vision, est un atout important.

Qu'est-ce que cela implique pour vous, Bruno ?

En tant que membre je suis impliqué dans tous les aspects de l'organisation. Le conseil regarde si nous atteignons les objectifs et si nous accomplissons les suivis du fonctionnement. Une fois par mois nous nous rencontrons pour discuter des finances et du budget, des projets courants, ainsi que des nouveaux, de la communication, les locaux, ... Mais nous explorons aussi de nouveaux développements et leur impact positif pour l'organisation.

Quels sont les côtés agréables et moins agréables de votre mission ?

Il n'y a pas vraiment de côtés désagréables. Nous avons une tâche supplémentaire en dehors de nos préoccupations quotidiennes, mais c'est un travail très enrichissant. Avec les autres membres, nous sommes à la recherche de nouveaux défis et participons activement au positionnement de Solidarité Protestante. Nous le faisons à partir d'une vision partagée, où la dignité de chaque personne est centrale. C'est vraiment un travail fascinant et inspirant.

Le récit de Bruno vous a inspiré.

Le conseil d'administration a besoin d'être renforcé. Un siège vous est réservé.



L'an dernier, Solidarité Protestante a passé le cap des 40 ans. Ce fut une année festive. Notre exposition a sillonné toutes les provinces de Belgique, s'arrêtant dans plus de 15 églises. Chaque mois, nous vous avons fait parvenir une lettre électronique, vous partageant des nouvelles et vous racontant la vie de Solidarité Protestante, au cours de ses quarante années d'existence. En clôture de cette année d'anniversaire, nous vous avons conviés à notre grande fête familiale où petits et grands ont pu participer aux jeux et animations divers. Il y en avait pour tous les goûts, et si nous parlons de goûts, n'oublions pas les petits plats concoctés par des bénévoles de génie... Vous pouvez voir toutes les photos sur notre page Facebook.



FORMULAIRE D'ORDRE PERMANENT

Je soussigné(e)

☐ Mr

☐ Mme

☐ Melle

Prénom

Nom

Rue

Numéro Code Postal

Localité

donne l'ordre permanent à ma banque de verser sur le compte bancaire BE37-0680-6690-1028
de Solidarité Protestante asbl, Rue Brogniez, 46 à 1070 Bruxelles

Le montant de ☐ 15€ ☐ 20€ ☐ 30€ ☐ €

Mensuellement - Trimestriellement - Semestriellement

à partir du / / à partir de mon compte - -

Je peux, à tout moment, modifier ou arrêter mon ordre permanent par une simple communication à ma banque

Date

Signature

Si vos dons atteignent ou dépassent 40 € par an, Solidarité Protestante vous enverra une attestation fiscale

*Appel Urgent à
Des Volontaires et des Stagiaires
Pour le suivi de nos projets*



Voulez-vous en savoir plus sur le fonctionnement d'une ONG et sur le suivi de ses projets ?

Nous recherchons des personnes qui auraient la capacité et l'envie d'investir du temps au sein de Solidarité Protestante :

- Être responsable de l'évaluation des projets entrants ;
- Établir le suivi financier et narratif des rapports des projets que nous soumettrons à nos bailleurs. Une connaissance de base de Word et Excel est attendue.

concours - concours - concours - concours

Vous êtes créatifs et vous débordez d'idées, Solidarité Protestante cherche un nom pour son bulletin.

Les critères sont :

Le nom doit être en lien avec notre mission, il doit pouvoir se traduire en néerlandais et surtout refléter notre identité.

Soyez inventifs, envoyez-nous vos propositions, avant le 31 mai. En juin un jury choisira "le nom" parmi toutes vos idées.

concours - concours - concours - concours

Pour tous renseignements complémentaires

Contactez Lies Gernaey :

communication@solidariteprotestante.be ou par téléphone : 02/510.61.80